

Les anarchistes français face à trois guerres

DAVID BERRY

*Le Mouvement anarchiste en France,
1917-1945*

Les éditions libertaires/éditions Noir et rouge
2014 24 €

Bien connu avant 1914 grâce aux travaux pionniers de Jean Maitron, l'anarchisme en France ne disposait pas encore d'une synthèse complète sur les organisations libertaires entre 1917 et 1945. De facture classique, le plan de l'ouvrage permet d'aborder toutes les thématiques liées à cette composante du mouvement ouvrier, qu'il est parfois difficile de caractériser et de suivre dans les multiples débats inhérents à ce courant.

La sortie de la Première Guerre ouvre l'ouvrage, avec comme point de focalisation essentielle l'accueil que les libertaires ont fait de la Révolution russe. Était-ce un bouleversement inspiré par des idées anarchistes, à travers l'exemple des soviets, auquel cas les militants français pouvaient soutenir sans réserve cette révolution à l'est ? Ou bien était-ce, dès le début, un mouvement populaire happé par les bolcheviques avides d'instaurer selon les principes de Lénine une dictature du prolétariat qui se dévoya en un régime opprimant le peuple ? Ces interrogations sont abordées dans la première partie du livre, et Berry montre que les anarchistes, séduits pour la plupart par la révolution russe, ont très rapidement vu l'URSS naissante comme un régime d'oppression. Apportant de nombreux compléments aux travaux d'Annie Kriegel sur la

Ce livre de David Berry, enseignant à l'université de Loughborough en Grande-Bretagne et pilier de la revue internationale *Anarchist Studies*, est la traduction légèrement actualisée de son ouvrage paru en anglais en 2002 et réédité en 2009. Il faut avant tout se réjouir de sa publication en français, car elle donne un accès plus large à une étude essentielle et qui fera date sur le mouvement anarchiste en France durant l'entre-deux-guerres.

naissance du communisme en France, l'auteur explique avec de multiples précisions, qui peuvent cependant perdre le lecteur peu familier de ces débats entre 1917 et 1921, l'attitude des libertaires face à ce grand bouleversement. Ensuite, le difficile renouvellement des pratiques et des structures militantes est étudié. On assiste entre 1924 et 1934, selon David Berry, à une crise des organisations libertaires, tiraillées entre la nécessité de l'organisation et l'envie d'autonomie des groupes locaux, et qui peinent à faire face au renouvellement générationnel.

LES ALLIANCES CONTRE LE FASCISME

La lutte contre le fascisme, l'avènement du Front populaire, et surtout la Guerre d'Espagne, obligent les anarchistes français à s'interroger collectivement sur leur identité et à trouver de nouveaux moyens d'action. Méfiants vis-à-vis des organisations politiques ou syndicales telles que la SFIO, le PCF ou la CGT, les anarchistes participent toutefois au Front populaire, du moins en tant que mouvement populaire. Très vite se pose pour eux la question de l'attitude à avoir face aux événements en Espagne. C'est un des aspects les plus novateurs et les plus passionnants abordés dans

cette histoire : David Berry reconstitue le parcours courageux d'anarchistes engagés en Espagne, qui pour beaucoup meurent au combat et mesurent toutes les divisions du mouvement ouvrier sur place. Enfin, l'attitude hésitante de ces groupes libertaires durant la période de l'Occupation est abordée sans fard et avec lucidité. Cet ouvrage repose sur une documentation riche et diversifiée, qui permet à l'auteur de terminer son étude par une analyse sociologique et thématique du mouvement anarchiste durant ces années, en englobant aussi bien les militants parisiens que ceux issus de la province.

Certains points auraient pu être mis davantage en évidence : la question du rapport à la violence, celle de l'attitude vis-à-vis du pacifisme ou encore l'impact du premier conflit mondial qui n'est ici abordé qu'à travers le prisme de la Révolution russe. Mais c'est tout le mérite du livre de David Berry que de susciter davantage la curiosité du lecteur alors que l'on vient de terminer la lecture. L'histoire de l'anarchisme en France durant le premier XX^e siècle a encore de beaux jours devant elle, ce que montrent plusieurs recherches publiées récemment.

BENOÎT KERMOAL